

un avangler, mais l'usage a fait de ce mot un substantif participial.

Si melius habes, arcesse.

PUITSPELU.

P.-S. — Je ne suis pas arrivé à la fin de ces quelques mots que déjà je trouve une erreur à corriger. Au mot *aberger*, j'ai cru pouvoir donner l'étymologie *abrèger*, à cause du caractère hâtif et provisoire que comporte le genre de travail désigné par ce verbe.

Une circonstance fortuite me fait connaître que dans le pays de Genève on emploie couramment le mot *aberger* pour loger, ex. : *Le curé nous abergea* pour *Le curé nous logea*. La comparaison des sens doit nous éclairer et montre que l'*aberger* des Genevois, comme l'*aberger* des Lyonnais n'est qu'une forme du mot français *héberger*. Nos maçons emploient d'ailleurs le mot *héberge* pour désigner la trace d'un toit contre un mur plus élevé.
